

Journal de Bord, octobre 2023

Rapport du 10/10/23

Ce mardi a commencé la semaine de la soupe au local qui a pour slogan « Bien manger pour bien penser... ». Le but échanger sur les difficultés rencontrées, mais aussi inviter le public pour le 17 octobre à notre « Cantine gratuite 2 » nous profitons de cette journée mondial de lutte contre la pauvreté pour discuter, témoigner, autour d'une soupe ou d'un café pour que tous les enfants aient les mêmes chances alors nous continuons à réclamer la gratuité de l'enseignement dans une ambiance conviviale il y a eu des discussions intéressantes :

- J'ai du payer le dentiste, oui c'est remboursé mais faut quand même sortir l'argent.
- C'est compliqué de suivre au niveau des frais scolaires quand on a beaucoup d'enfants.
- Quand je reçois mon salaire, une fois payés le loyer, les charges, le sport, les frais scolaires, je n'ai plus rien.
- Je dépense mon argent dans la boisson et le jeu
- solitude

Interactions à l'extérieur : 10 personnes et 9 à l'intérieur.
Au total, 35 personnes sont entrées.
languettes : 7
nombre d'heures : 11h à 17h



Rapport 11/10/23

Aujourd'hui à été une très bonne journée, il y a eu des échanges riches, instructifs et dans le partage. En plus de notre soupe, nous avons mis un présentoir avec des petit coupons à déchirer ainsi qu'une urne pour y déposer anonymement le problème qui le mets en difficulté financière :

- les enfants ne doivent pas subir le contexte social.
- Il y a trop discrimination, de racisme, sexisme.
- J'aide ma maman à payer mes frais scolaire, on est 4 enfants et nous devons acheter 2 ordinateurs, même avec la prime elle n'a pas assez pour les acheter.
- Je ne sais pas acheter de fruit et de légumes c'est trop chère au magasin.
- Si je n'avais pas l'ASBL je ne saurais pas en manger même la viande.
- Tout a augmenter, les aliments de base comme le beurre, l'huile, le vinaigre, c'est horrible.
- Les produits les moins chers ne sont pas bon pour la santé exemple la margarine avant je prenait du vrai beurre avec du sel, aujourd'hui je ne saurais plus.
- Je suis SDF depuis 1an 1/2, je dois recevoir ma petite fille où ? dehors ? J'ai de la chance d'avoir une personne pour m'héberger quand je l'ai.
- Heureusement qu'on a l'ASBL pour la nourriture, on évite d'aller au médecin pour nous et garder l'argent pour nos enfants si elle est malade.

En plus d'être une journée dans le partage le soleil était de la partie, ce qui n'a pas manqué de nous motiver pour toute la journée.

Interactions : 9 personnes à l'extérieur et 11 à l'intérieur dont un groupe de six personnes qui a discuté pendant plus d'une heure à propos de l'attentat perpétré par le Hamas en Israël.¹

Au total, 32 personnes sont entrées.

languettes: 8

nombre d'heures : 11h à 17h

Rapport 12/10/23

Aujourd'hui était un jour assez calme, il faisait mauvais temps, vent et pluie étaient de la partie. Mais malgré ce temps à faire fuir les chats, une personne nous a partagé ses difficultés du quotidien en déchirant des languettes du présentoir :

- je suis à la Vierge noire, j'ai une mutuelle, pas d'assurance complémentaire
- je voudrais faire le baypass et ça coûte 3000€, c'est impossible pour moi sauf si j'ai une assurance complémentaire ça revient à 1000€ et même ça je ne saurais pas
- je suis contente de venir à l'ASBL pour la nourriture et surtout les fruits, j'adore les fruits mais au magasin les prix sont trop chers
- je vis dans un trou à rat, insalubre

interactions: 2 personnes à l'extérieur et 15 à l'intérieur.

25 personnes sont entrées dans le local.

languettes : 3

nombre d'heures : 11h à 17h

Une famille latino américaine est venue fin de journée pour regarder la brocante et nous on demandé ce qu'est le statut BIM. De là, ils nous ont confié qu'ils n'avaient pas de papiers, leur avocat s'occupe de mettre leur dossier et la demande de régularisation en ordre, mais en attendant ils n'ont droit à rien sauf l'aide médicale urgente.

Rapport 13/10/23

Aujourd'hui est un jour comme hier, le même temps, il ne fait pas froid mais il pleut, le ciel est gris.

C'est le dernier jour de notre semaine soupe « bien manger pour bien penser » qui a été riche en échanges et partages :

- la semaine de la soupe c'est très bien
- j'en ai parlé autour de moi
- une soupe maison, rien de tel
- ça fait connaître l'ASBL, il y a des personnes qui passent mais ne savent pas qui est Dominos la Fontaine
- il faudrait faire ça une fois par mois
- ça permet d'informer les personnes de leurs droits

1 De la discussion du 11/10, il est ressorti que les actes du Hamas étaient d'une violence inouïe, inacceptable et inexcusable, même si la situation du peuple palestinien empire au lieu de s'améliorer. L'ensemble des participants est d'accord pour dire que la riposte israélienne va être terrible et que, comme dans toutes les guerres, c'est le peuple, les civils qui paient le tribut le plus lourd. L'action du Hamas est jugée suicidaire sur le plan de la cause palestinienne. Par contre, un Turc de passage a raconté que selon une vidéo qu'il a vue sur Tic-Toc, les Israéliens tiraient sur les femmes et les enfants, même les bébés « Pan-pan-pan ». Il a fallu lui expliquer que tout ce qu'il voit sur les réseaux sociaux n'est pas vrai et que là, c'est le Hamas qui a sauvagement assassiné femmes et enfants.

Une participante pense que ces actes horribles ont pour but, non pas de mettre les Israéliens à genoux de terreur, mais de les faire condamner et détruire par les puissances internationales en les poussant à massacrer un grand nombre de civils palestiniens. Selon elle, les Israéliens sont coincés entre une violence inacceptable pour se défendre ou l'anéantissement par les attaques du Hamas, du Hezbollah, etc, s'ils respectent les règles internationales et les droits humains. Quoiqu'ils fassent, ils en subiront les conséquences. C'est ce qui explique les paroles du chef du Hamas quand il qualifie l'attaque terroriste de grande victoire.

Source Le Figaro : <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/le-chef-du-hamas-declare-que-son-groupe-est-sur-le-point-de-remporter-une-grande-victoire/>

- ça donne de l'importance
- c'est très bien, ça reste ouvert à tout le monde
- les personnes qui passe devant voient à l'intérieur
- c'est une autre porte ouverte
- plus de contacts
- je suis SDF et j'avais envie d'un bon bol de soupe, je crevais de faim

interactions : 5 personnes à l'extérieur et 7 à l'intérieur

19 personnes sont entrées

languettes : 3

nombre d'heures : 11h à 17h

Rapport 17/10/23

Aujourd'hui, 17 octobre nous avons organisé un événement qui a pour thème « cantine gratuite 2 » c'est un aboutissement des discussions tout au long de l'année au café papote, ça a eu lieu lors de la journée mondiale de la lutte contre la pauvreté, c'est une initiative importante pour aider les enfants défavorisés. Offrir à chaque enfant un repas chaud à l'école est un moyen efficace de lutter contre la pauvreté et d'améliorer la nutrition des enfants mais aussi rappeler la précarité que certaines personnes peuvent vivre.

Cet événement a permis de sensibiliser les gens à la question de la pauvreté infantile et encourager les discussions sur les façons d'aider les enfants dans le besoin. En offrant des repas gratuits, les enfants peuvent se concentrer sur leur éducation plutôt que sur leur faim, et cela peut aider à briser le cycle de la pauvreté.

L'année dernière, nous avons déjà défendu ce thème là dans nos revendications. Depuis lors, la Fédération Wallonie Bruxelles a fait des efforts pour distribuer des repas gratuits et des fournitures scolaires dans certaines écoles, mais nous demandons que tous les enfants aient un repas gratuit dans toutes les écoles, sans discrimination, pas uniquement dans les écoles des régions en situation de pauvreté. La directrice d'une école concernée par le projet pilote de la FWB était présente. Elle a dit avoir constaté une nette amélioration dans le comportement des enfants depuis que tous reçoivent un repas gratuit, une diminution d'absentéisme mais aussi le calme dans les classes, les enfants sont contents d'aller à l'école.

L'ASBL Itinériss, Lire et Écrire, Housing first, Les Semailles, le bourgmestre nous ont également rejoints. Des conversations très constructives ont permis d'argumenter sur le thème de la journée, mais également d'échanger de manière plus large.

Estimation du public participant : 60 personnes, sans compter les personnes de passage ou installées aux alentours et sur les gradins.

Nombre d'heures : 12 à 18 h

Nous avons servi 15 l de café, 6 l d'eau, 12 l de soupe et 130 collations froides.

Évaluation de l'événement avec les participants en fin de journée :

- C'était très bon.
- Bonne idée pour les plats froids !
- Dans l'ensemble il y avait une bonne organisation.
- Il y avait une chouette ambiance.
- les toilettes étaient propres
- L'information est bien passée, j'ai su où vous trouver.
- J'ai eu mon bus à temps.
- On a eu de la chance avec le temps, il faisait magnifique.
- Il aurait fallu faire une proposition d'un temps de parole.
 - chacun pouvait prendre le micro, comme l'a fait un participant pour chanter. C'était prévu et cela avait été dit pendant la préparation avec les participants, mais c'est vrai que cela n'a pas été suscité par un (ou des) appel(s) au micro.
 - Les discussions ont eu lieu au niveau des tables, à 6 ou 7, mais pas globalement.



Dépouillement et analyse de la « boîte à idées »

Les participants ont dénoncé les problèmes suivants, le plus souvent liés à leur situation personnelle :

- problème pour se nourrir correctement: 8 languettes,
- problème pour se loger correctement à un prix raisonnable : 5 languettes,
- problème pour payer les frais scolaires : 4 languettes,
- problème pour payer les soins de santé : 4 languettes,
- autre problème : 7 languettes :
 - le jeux,
 - la boisson, le sexe,
 - la solitude,
 - le salaire part trop vite dans les charges, les matières scolaires ennuyantes ,
 - consommation dans la rue.

Total de languettes : 27

D'après les responsables habitués au public de l'association, la répartition des réponses donne une image assez fidèle des problématiques rencontrées au quotidien.

total nombre d'heures : 30h

total de nombre d'interaction : 26 personnes du mardi au vendredi et 60 le 17 octobre

Le 18, pendant 2 heures, nous avons d'abord évalué la journée du 17 sur les plans de l'ambiance et de la participation. C'était une belle journée. Le soleil doux a contribué à créer une ambiance bienveillante. La discussion avec le bourgmestre a été constructive, ainsi que celle avec la directrice de l'école. Cette dernière a expliqué les effets de la distribution de repas chauds à tous les élèves : ils sont plus calmes, surtout l'après-midi. Il y a moins d'agressivité. Le matin, des élèves arrivent sans avoir mangé. Pour le moment l'école n'a rien à leur offrir, mais dès janvier, il y aura du lait et un plateau de fruits à disposition. L'école prépare également une formation pour les parents sur le harcèlement à l'école et sur les réseaux sociaux.

Nous avons analysé le message qui est passé et qui a été relayé par MaTélé. L'essentiel a été dit en deux minutes. Ça vaut la peine de regarder le reportage de Lyla Montout et de lire son article :

<https://www.matele.be/une-cantine-gratuite-pour-parler-de-pauvrete-a-dinant>

Des participants à la rue ou qui vivent « chez une copine » ont expliqué leurs difficultés pour trouver un logement. L'hiver approche, mais à Dinant, il n'y rien pour abriter les SDF pendant la nuit. A la rue, il commence à faire froid. Un nouveau service s'est installé à Dinant. Il s'agit d'une APL, avec en son sein une cellule Housing First. Ils sont de bonne volonté, mais les délais sont longs pour ceux qui vivent dehors...

Ensuite, nous avons parlé théâtre-action dont un adepte nous a expliqué ce que ça lui apporte. Il a repris confiance en lui. Il se sent mieux. Son moral est plus serein. Il aime jouer, même s'il n'y a que 20 spectateurs...

Le 19, pendant une heure, nous avons démarré la réalisation du projet post inondations. L'engagement d'un animateur coordinateur du projet est en bonne voie. Les participants présents ont discuté avec le candidat du choix des locaux qui pourraient accueillir les journées d'action : de préférence des salles de quartier pour les marches-débats. Un partenariat avec les comités de quartier pour organiser le ravitaillement serait souhaitable. Le Centre culturel conviendrait idéalement pour la conférence débat finale, d'autant plus qu'il faudra des cimaises pour l'exposition des photos.

L'animatrice se chargerait de récolter des photos au sein de la population et ensuite de les trier et de les sélectionner collectivement avec les participants du café-papote.

Un ancien instituteur a trouvé 4 fautes d'orthographe dans la BD. Aïe-ya-yaïe ! Il pense que le contenu est très intéressant par le message qu'il transmet à propos de l'écologie. Il va donc quand même la proposer dans une école en suggérant de demander aux élèves de trouver les quatre fautes...

Un Québécois a bien aimé L'histoire de Rosi-Rosa. En remerciement, il a envoyé le lien d'une vidéo réalisée par des autochtones. Elle s'appelle « La métaphore de la petite goutte d'eau ». C'est un chant de rassemblement raconté par Roger Échaquan - homme médecine Atikamekw de Manouane au Québec :

<https://www.youtube.com/watch?v=61NEHBfUytA>

Le 27, pendant plus d'une heure et demi, un participant d'origine marocaine a raconté une affaire de spoliation foncière qui fait grand bruit à Tanger : Un juif rentré d'Israël aurait fait expulser des familles de leur maison, afin de récupérer 14 ha de terre qui lui appartenait avant qu'il n'aille vivre en Israël.

- Un juif ? Pourquoi dis-tu un juif ?

- Parce que c'est qui est dit dans le reportage.

- Un reportage ?

- Oui, j'ai vu la vidéo. Des gens montraient la décision d'expulsion du tribunal, alors qu'ils avaient acheté la parcelle sur laquelle ils avaient construit leur maison.

- Le tribunal marocain a décidé de leur expulsion.

- Oui, pour rendre la terre à l'ancien propriétaire, un juif israélien.

- Mais qui a vendu la terre aux gens qui ont construit dessus ?

- C'est bizarre cette affaire qui met en cause un juif israélien, juste au moment de la guerre à Gaza.

Je connais des réfugiés qui ont essayé de récupérer leurs biens nationalisés par le communisme après la chute du Mur. Ils ont reçu quelques dédommagements, mais n'ont pas pu récupérer ce qui appartient maintenant à des gens qui les avaient acheté depuis lors. Il n'y a pas de loi qui protège la propriété au Maroc ?

- Si, il y a des lois, mais c'est le tribunal qui a décidé. Probablement qu'il y a eu des magouilles...

- C'est sûrement de la manipulation de l'information pour nuire au rapprochement récent entre le Maroc et Israël dans le cadre des accords d'Abraham...²

Ensuite, la discussion a pris un tournant : le Coran et la Bible ont été cités par des participants pour dénoncer la barbarie inqualifiable de l'attentat qui a été perpétré en Israël, le 07 octobre. Par exemple :

- Dans le Coran, il y a une sourate qui dit que celui qui tue un innocent, tue toute l'humanité. Ce que le Hamas a fait, ce n'est pas l'islam.

- Pareil dans la Bible : *" Qu'as-tu fait ! La voix du sang de ton frère crie vers moi depuis le sol.*

Maintenant, tu es maudit du sol qui a ouvert la bouche pour boire de ta main le sang de ton frère.

Parce que tu serviras l'humus sans augmenter sa capacité insuffisante pour toi, tu seras errant et exilé sur la terre. » (Genèse 4 :10-12)

Les athées et les laïcs souhaitent eux aussi une paix juste et sereine pour tout le monde, dans le respect les uns des autres.

Les musulmans présents au local sont particulièrement contrariés par ces tueries.

- Vous n'avez pas bonne mine. Ça ne va pas ?

Hochements de têtes.

- Vous ne devez pas vous sentir responsables de ce qui s'est passé parce que vous êtes musulmans. Comme vous venez de le dire, l'islam condamne ces actes des islamistes. Les chrétiens sont pacifistes. Pourtant, il y a des chrétiens qui font la guerre et qui tuent des innocents aussi. C'est pas pour ça que tous les chrétiens sont responsables. Pareil pour les musulmans. Vous n'y êtes pour rien et vous ne pouvez rien faire pour empêcher cela. Ces gens-là ne sont pas vos frères, ni vos cousins.

- T'as raison !

- Je vais vous raconter une blague : C'est un Imam qui fait ses prières...

La blague était drôle. Tout le monde a ri.

Le 31, le local a été fermé pour trois semaines : congés annuels des bénévoles.

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)

² Deux jours plus tard, un article de RFI éclaire la situation. Il confirme notre analyse qui supposait une fausse information pour porter atteinte au réchauffement entre le Maroc et Israël. « *Ce sont des Marocains qui ont demandé les expulsions.* » Le phénomène de spoliation foncière est récurrent au Maroc : <https://www.rfi.fr/fr/afrique/20231029-maroc-une-affaire-d-expropriation-fait-grand-bruit-%C3%A0-tanger>